la Séguinière

"Sur la route des Séguin"

VOLUME 7 / No: 1 MARS 1997



François Séguin

Dans ce numéro:

Mot de la présidente	3
Biographie: Gisèle Séguin	4
Rencontre avec: Pierre Séguin	6
Voyage en France	8
Le Pays de Bray	9
Les prêtres Séguin au 19e siècle	11
Décès	12
Nouvelles brèves	13
Arthur Séguin, Alpena, MI	14
Félix-Adrien Séguin	15
Nicolas Séguin, constructeur de routes	18
La grille des Séguin	19
Nouveaux membres	20

Journal de l'Association des Séguin d'Amérique

Association des Séguin d'Amérique

Conseil d'administration

Présidente:	Yolande Séguin-Pharand #1	89 Gilles-Bolvin, Boucherville (Qué.) J4B 2L5	(514) 655-822
Vice-Président:	Laurier Séguin #83	799 La Flèche, Hawkesbury (Ont.) K6A 1N4	(613) 632-251
Secrétaire:	Raymond J. Séguin #3	424 Besserer, Ottawa (Ont.) K1N 6C1	(613) 241-041
Trésorier:	Raymond Séguin #2	231 de Brullon, Boucherville (Qué.) J4B 2J7	(514) 655-532
Publicitaire:	Jacqueline Séguin #12	15 Jacqueline, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514)451-552
Généalogiste:	André Séguin #6	23 Dubé, Gatineau (Qué.) J8R 2W2	(819) 669-886
Archiviste:	Patricia Séguin-Leduc #4	1358 Boyer, Orléans (Ont.) K1C 1R1	(613) 824-214
Administrateurs:	André Séguin # 261	3643 Place Julie, Fabreville, Laval (Qué.) H7P 5J6	(514) 963-086
	Francine Séguin #328	243 de la Paix, St-Clet (Qué.) J0P 1S0	(514) 456-314
	Gaston-J.-Chs Séguin #424	522, 4ième avenue, Iberville (Qué.) J2X 1X4	(514) 346-464
	Gisèle Séguin #7	38 St-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-583
	Lionel Séguin #38	1147 Ch. du Ruban, Saint-Rédempteur (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-007
	Marcel-H. Séguin #513	273 Bertha, Hawkesbury, (Ont.) K6A 2A7	(613) 632-874
	Michel Séguin #450	175 St Catherine, C.P. 123, St-Isidore (Ont.) K0C 2B0	(613) 524-299
	Pierre-Paul Séguin #368	39 Terrasse du Château, C.P. 2100, Sturgeon Falls (Ont.) P0H 2G0	(705) 753-130

Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin # 30	13, 19ième avenue, Pincourt (Qué.) J7V 5A4	(514) 453-640
Gisèle T.-Lefebvre # 5	570 Pie XII, Dorion (Qué.) J7V 1Z8	(514) 455-465
Pauline Séguin-Garçon # 34	900 Chemin de la Baie, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-582
Raymond Séguin # 2	(voir ci-haut)	
Yolande Séguin-Pharand # 1	(voir ci-haut)	
Claire Séguin-Dorais #191		
Traduction anglaise:	Blanche Girard	
	Patricia Séguin-Leduc # 4	
	Raymond-J. Séguin # 3	

Infographie et mise en page : Jean Dic

DÉPÔT LÉGAL - # D 9150696 Bibliothèque Nationale du Québec - 1e trimestre 1997
D 511022D Bibliothèque Nationale du Canada

POSTE PUBLICATION - ENREGISTREMENT NO: 10215

Une somme de 6$ et plus incluse dans la cotisation annuelle est utilisée pour la publication de La Séguinière.

Publié et édité par: L'Association des Séguin d'Amérique
231, de Brullon
Boucherville, Qc J4B 2J7

Publié quatre fois par année; en mars, juin, septembre et décembre.
Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse ci-haut mentionnée.

ASSEMBLÉE ANNUELLE

L'assemblée annuelle de l'Association des Séguin se tiendra dimanche le 27 juillet 1997, au Centre Récréatif de St Albert à St Albert, ON. L'ordre du jour de cette assemblée apparaîtra dans le prochain numéro.

Mot de la présidente:

Bonjour!

C'est au son des cloches de Pâques que vous arrive votre journal préféré. (Du moins, je l'espère). L'hiver résiste bien encore un peu et refuse de céder la place mais partout des odeurs de printemps flottent dans l'air.

L'événement capital de cette année sera pour les Séguin d'Amérique notre second "retour aux sources". J'ose espérer que la perspective d'un voyage aussi formidablement réussi que le premier aura raison des hésitations des indécis. Hâtez-vous de donner vos noms car les places ne sont pas illimitées.

Comme on vous le mentionnait dans le numéro de décembre, vous pouvez dès maintenant vous inscrire pour un échange de maisons, ou encore faire profiter votre enfant d'un séjour chez un Séguin d'une autre province ou qui vit aux U.S.A. ou en France, en vous adressant au "Comité d'échanges entre Séguin".

Notre dictionnaire généalogique est toujours en marche et nous comptons une fois de plus sur vos données familiales. De plus, au nom du journal, je fais appel à vos souvenirs d'enfance. Si vous connaissez des anecdotes ou des événements vécus par vos familles, écrivez-les-nous. Cela enrichira le patrimoine des Séguin d'Amérique.

En juillet 1997, nous tiendrons notre rencontre annuelle à Saint-Albert en Ontario. Nous vous en reparlerons plus longuement dans le numéro de juin.

Je souhaite à tous une belle "saison des sucres" et je vous reviendrai aux beaux jours.

Yolande Séguin-Pharand

Yolande Séguin-Pharand, présidente
Association des Séguin d'Amérique

Découvrez mieux vos administrateurs:

Gisèle Séguin, #007



La Séguinière vous présente aujourd'hui une des pionnières de notre association, Mlle Gisèle Séguin. Depuis le début, Gisèle siège au conseil d'administration comme archiviste d'abord, puis comme administratrice. Elle s'est particulièrement dévouée dans l'organisation des deux premières réunions annuelles de l'association qui regroupèrent des centaines de Séguin au Collège Bourget.

Gisèle est née à Rigaud, au 38 rue Saint-Jean-Baptiste dans une maison plus que centenaire qui fut achetée par son père en 1911. Cette coquette maison blanche a une particularité sur sa façade: une vitrine, qui servait autrefois à son père pour son travail, est devenu une véritable attraction car lors des événements importants, Gisèle et ses soeurs la parent et la décorent d'une façon originale et artistique. Parfois c'est une exposition d'objets antiques ou d'objets d'art, parfois c'est à l'occasion de certaines fêtes; par exemple, à Noël, les passants s'arrêtent pour admirer la merveilleuse vitrine. Elle a aussi souvent servi à faire de la publicité pour l'association des Séguin.

Son père, Henri Séguin, était tailleur. Il s'est distingué par son implication dans la communauté comme échevin, marguillier et particulièrement dans la fondation de la Caisse Populaire de Rigaud dont il fut le gérant-fondateur en 1934.

Sa mère, Berthe Lauzon, était une artiste peintre. Deux de ses magnifiques peintures ornent encore les murs du salon.

Gisèle a donc grandi dans cette atmosphère, sous l'autorité bienveillante d'un père travailleur, honnête et confiant et d'une mère qui lui a donné pour toute sa vie, le goût des belles choses. Elle est entourée d'affection par son frère Conrad, dentiste (aujourd'hui décédé), ses soeurs Jeannine #046, artiste multidisciplinaire et Pierrette #045, musicienne et professeur de piano.

Après les études à l'école primaire du village, Gisèle fit son cours Lettres-Sciences au couvent des Soeurs Sainte-Anne de Rigaud. En même temps elle poursuit des études de violon et cela, pendant huit ans. Elle travailla avec le professeur Augustino Salvetti, fut membre de l'orchestre du Collège Bourget pendant cinq ans et donna de nombreux concerts, accompagnée au piano par ses soeurs Jeannine ou Pierrette. Elle fut aussi membre de la chorale féminine de Rigaud.

En 1950, c'est le départ de la maison paternelle pour voler de ses propres ailes. Elle fait ses premières armes à l'hôpital de Lachute où elle travaille à la comptabilité. Il est surprenant que cette artiste ait aussi la "bosse" des mathématiques, car pour elle, aligner des chiffres est un jeu d'enfant. C'est ce qui déterminera toute sa carrière qu'elle continuera à Montréal en 1952, d'abord chez L.G.Beaubien, maison de courtage, puis dans une autre, chez Forget et Forget, pour finir sa carrière au Trust Général où on fêtera ses 25 années de service d'une façon mémorable. Son travail consiste surtout dans l'analyse et l'évaluation des portefeuilles des clients et de statistiques sur les actions et obligations. Elle suit des cours de perfectionnement et deviendra arbitragiste du marché obligataire. Malgré sa lourde tâche, elle se dévoue aussi auprès de ses confrères en s'occupant du fonds social des employés.

Gisèle partage maintenant son temps entre sa vie de famille, son bénévolat et ses loisirs.

Elle fait partie du Cercle des Fermières, des Amis de la Culture et elle a contribué à mettre sur pied "Les Repas des Aînés" oeuvre dont elle est actuellement la trésorière.

Ses loisirs sont surtout la musique et la culture. Elle est revenue d'une façon plus assidue à son violon et assiste le plus souvent possible à des concerts.

Elle aime aussi les balades à la campagne. Soulignons ici que Gisèle, à sa retraite, a eu la volonté et la détermination de suivre des cours de conduite et de passer son permis de conduire. Il faut le faire! Maintenant, l'été, une promenade en voiture dans la belle région de Vaudreuil-Soulanges est pour elle une détente.

Ses lectures, surtout des biographies, en font une habituée de la Bibliothèque municipale.
Gisèle a aussi beaucoup l'esprit de famille. Toute la parenté, cousins, cousines et tous les Séguin en général, sont assurés d'être toujours reçus chaleureusement au 38, rue Saint-Jean-Baptiste.

Merci Gisèle, pour tout ce que tu as apporté à la collectivité et particulièrement à l'Association des Séguin d'Amérique.

Nous te souhaitons une longue et heureuse retraite, entourée de l'affection des tiens et de tes amis.

Pauline Séguin-Garçon #034
Rigaud

Arbre généalogique d'un Séguin

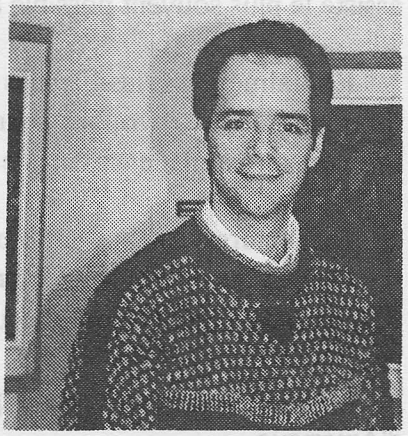
Gisèle Séguin, #007

8ième génération	Henri SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 15-09-1911	Berthe LAUZON
7ième génération	Joseph SÉGUIN	Rigaud, Qué. 01-07-1884	Malvina LALONDE
6ième génération	Joseph SÉGUIN	Rigaud, Qué. 08-10-1849	Virginie GAUTHIER
5ième génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Rigaud, Qué. 12-01-1818	Anastasie KINGSLEY
4ième génération	Louis SÉGUIN	Pointe-Claire, Qué. 03-11-1773	Pélagie LÉGER
3ième génération	Louis SÉGUIN	Oka, Qué. 08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
2ième génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Geneviève BARBEAU
1ère génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT

RENCONTRE AVEC:

Pierre Séguin

propriétaire de: La Galerie de l'Île CADRE Imagine



Récemment, je visitais la Galerie de l'Ile, de Ville Île Perrot. Cette intéressante petite galerie toute entière vouée aux oeuvres figuratives ignore l'abstraction et le surréalisme. Des sculptures de bronze, de bois ou de céramique y côtoient des jolis vases et des tableaux dont le petit format semble y être privilégié. Son propriétaire, Pierre Séguin, que j'ai rencontré, a bien voulu répondre à mes questions.

C.S.D.- Afin que les Séguin d'Amérique vous connaissent mieux, parlez-nous de vous et de votre famille.

P.S.- Je suis né le 30 juillet 1952 à LaSalle, en banlieue de Montréal. Je suis allé à l'école de LaSalle et j'y ai vécu toute mon enfance. Troisième d'une famille de six enfants, j'eus quand même certains privilèges étant le seul garçon parmi cinq filles.

Je suis diplômé de l'Institut du Tourisme et de l'Hôtellerie.

Mon père, natif d'Alexandria, Ontario, était registraire au greffe des faillites au Palais de Justice de Montréal. Il décéda le 1er janvier 1994 au moment où le nouveau code civil entrait en vigueur. Il n'avait qu'une soeur, Laurette, religieuse chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Ma mère, Réjane Gosselin, venait de Lachine.

J'ai trois fils: Luc, Marc et Alexandre. Ma conjointe, Nicole Delorme, m'aide beaucoup en s'occupant de tout l'aspect administratif de la Galerie. Moi, je me réserve le contact des gens.

C.S.D.- Comment avez-vous été attiré par les arts?

P.S.- J'ai tout d'abord travaillé dans la restauration, dans l'administration surtout. Je ne peins pas moi-même et je ne sculpte pas. En fait, je suis un autodidacte de l'art. Ce qui m'intéresse, c'est l'histoire de l'art, l'histoire des artistes et leurs oeuvres. J'ai acquis mes connaissances par la lecture, les conférences, les nombreuses visites de galeries et l'échange avec les connaisseurs. J'aime le monde des artistes et j'aime connaître leur milieu de vie pour mieux apprécier leur art.

C.S.D.- Parlez-nous de votre galerie.

P.S.- On retrouve quatre villes dans l'Ile Perrot. Notre galerie est située dans Ville Ile Perrot et elle fut ouverte il y a neuf ans.

Nous exposons des oeuvres d'art (tableaux, sculptures) et nous disposons d'un atelier d'encadrement. Notre galerie a évolué depuis son ouverture. Maintenant, 90% de nos tableaux sont des originaux.

C.S.D.- Devant moi, deux magnifiques tableaux de Léo Ayotte et plus loin, d'autres aux couleurs très vivantes attirent mon oeil. Comment choisissez-vous vos oeuvres?

P.S.- J'essaie de répondre aux désirs de la clientèle qui est maintenant mieux définie. En général, on n'aime pas l'abstrait, le nu et on préfère le figuratif: la nature morte, le paysage et la scène de genre. Nos clients, en général, demandent du petit format ou du moyen dans un but bien précis de décoration intérieure.

Ici les tableaux sont lumineux, positifs. Vous ne verrez aucun tableau triste ou dépressif.

C.S.D.- D'où viennent les artistes?

P.S.- Il y a à l'île un regroupement intéressant d'artistes et d'artisans, mais nous pouvons aussi aller à l'extérieur pour trouver nos oeuvres.

Pour la saison estivale 1996, j'avais d'ailleurs organisé un circuit des Artistes et des Artisans de L'Ile Perrot. Chaque artiste avait son horaire de visite à lui. C'est une excellente façon de connaître l'artiste, sa façon de travailler et son milieu de vie. En 1997, nous voulons répéter ce circuit qui est aussi un excellent moyen de découvrir une région.

À la télévision communautaire de Vaudreuil-Soulanges, j'ai aussi fait une série d'émissions sur 13 artistes de la région: leur vie et leurs oeuvres.

C.S.D.- Avez-vous des projets?

P.S.- Je garde toujours en tête la réalisation du circuit estival 97 des artistes et des artisans. Je souhaite que notre projet d'ouverture, à l'automne 97, d'une deuxième galerie se concrétise. Ce serait une galerie d'animation, de démonstration où les gens se réuniraient pour un souper pré-vernissage, par exemple, avec le plaisir de manger en compagnie de l'artiste.

Cette galerie n'ouvrirait pas d'une façon régulière mais plutôt occasionnelle pour des repas-rencontres d'artistes, des repas-démonstrations, des thés-conférences. L'accent serait mis non sur le repas, mais sur l'oeuvre d'art et sur son maître. Il y aurait un volet artistique et éducatif, un volet social et un volet commercial. Aujourd'hui, la galerie est un lieu d'échange, un moment de bonheur avec des amis. L'oeuvre d'art y alimente les conversations.

C.S.D.- Je vous remercie Pierre Séguin de m'avoir accueillie. J'ai découvert votre galerie et un nouveau volet de l'île où les arts semblent bien vivants. Je souhaite que vos projets se réalisent. J'invite les Séguin et leurs amis à visiter l'île, à faire le circuit estival des artistes et artisans, à s'arrêter à votre galerie actuelle et peut-être à la future galerie de l'automme 97.

Claire Séguin Dorais #191
Montréal

La GALERIE de L'ART / CADRE IMAGINE est situé au:
94 boulevard Perrot, Île Perrot, QC
J7V 3E8 tel: 514-453-9530

Arbre généalogique d'un Séguin

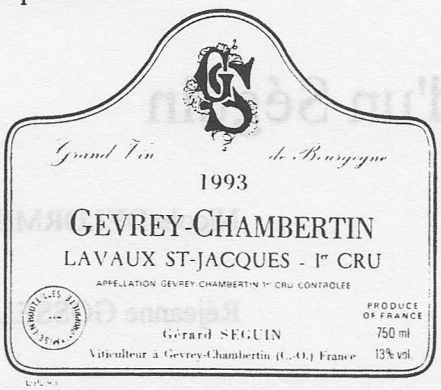
Pierre Séguin

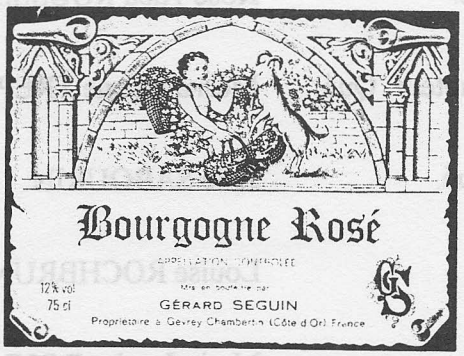
11ème génération	Pierre SÉGUIN		Nicole DELORME
10ème génération	Normand SÉGUIN	LaSalle, Qué. 27-09-1947	Réjeanne GOSSELIN
9ème génération	Adélard SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 26-09-1923	Rose-Alba ROUSSEAU
8ème génération	Joseph SÉGUIN	Très-St-Rédempteur, Qué. 30-09-1895	Mélina-Liliane TRÉPANIER
7ième génération	André SÉGUIN	Ste-Marthe, Qué. 08-01-1856	Julie SABOURIN
6ième génération	Georges SÉGUIN	Rigaud, Qué. 10-02-1823	Louise ROCHBRUNE
5ième génération	Hyacinthe SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 07-02-1785	Marie-Louise ROULEAU
4ième génération	Hyacinthe SÉGUIN	Ste-Anne-du-bout-de-l'Île, Qué. 16-11-1761	Marie-Élisabeth BRABANT
3ième génération	Louis SÉGUIN	Oka, Qué. 08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
2ième génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Geneviève BARBEAU
1ère génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT

Voyage en France

Si vous hésitez encore à vous inscrire pour notre voyage en France, voici une magnifique vignette qui vous aidera à vaincre vos dernières hésitations.

À Gevrey-Chambertin, joyau des grands crus de Bourgogne, la famille Seguin cultive la vigne depuis trois générations. M. Gérard Seguin, propriétaire du vignoble, se dit fier et heureux de nous accueillir le 18 septembre prochain.







Au 20 mars dernier, 86 personnes avaient déjà envoyé leur premier versement, hâtez-vous, car il ne reste que vingt-deux places.

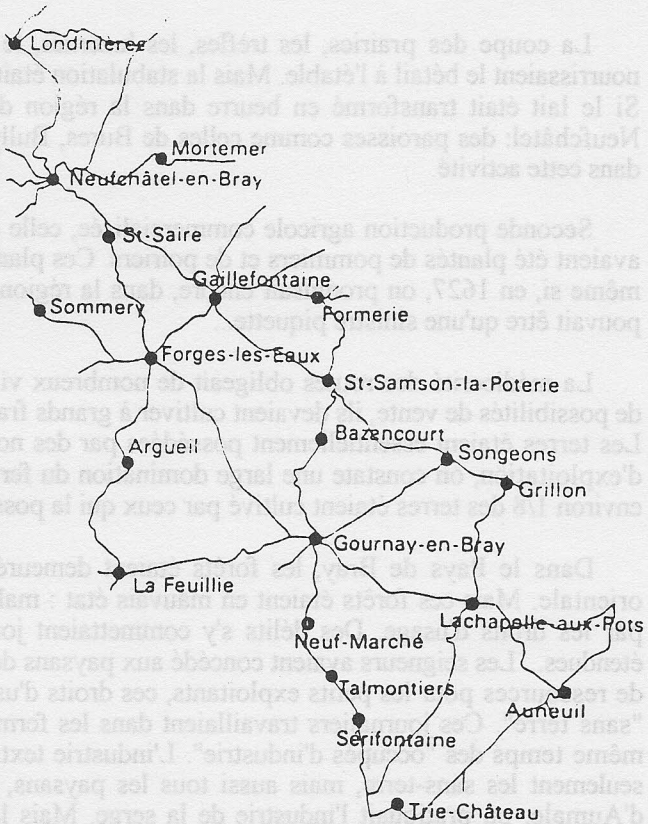
Pour réservations:
GROUPE VOYAGES QUÉBEC
a/s Mme Chantal Bérubé
174, Grande-Allée Ouest
Québec, QC
G1R 2G9
Tél.: (418) 525-4585 Sans frais: 1-800-463-1598



Le Pays de Bray

Notre ancêtre étant originaire du Pays de Bray, nous publions des extraits d'un article de Jean-Paul Portelette qui nous décrit cette région agricole et industrielle du nord de la France au temps de François Séguin.

Le pays de Bray s'étend au N-E de la Seine-Maritime sur une ligne Dieppe-Beauvais.
Longue de 80 km. la "boutonnière" du Pays de Bray doit son originalité à un accident géologique.



Le pays brayon apparaît comme une dépression argileuse bordée de collines crayeuses, vaste herbage, nid de verdure contrastant avec les étendues monotones du plateau environnant. Peu peuplé (50 habitants au km2), le pays de Bray a une population dispersée dans de nombreux villages, pleins de pittoresque parfait, où il fait bon flâner. Les amateurs de calme apprécient cette région originale. Chaque route et bourgade constituent un but qui se suffit à lui-même.

Le pays

C'était il y a bien longtemps une forêt humide, trouée de clairières d'où sourdait le labeur acharné des métallurgistes exploitant le médiocre minerai de fer des sous-bois. C'est maintenant, après de longs siècles de lutte avec les marais, les landes et les broussailles, un nid de bocage verdoyant en marge des vastes étendues aérées et nivelées du plateau de Caux.

Richesses du Pays de Bray

Le Bray est devenu une région spécialisée presque exclusivement dans l'industrie laitière et dans l'élevage: c'est une des régions les plus étroitement spécialisées dans le ravitaillement de l'agglomération parisienne. Producteurs et éleveurs pratiquent la sélection du bétail et participent à de nombreux concours d'animaux de race normande. Il y est collecté annuellement en moyenne plus de 180 millions de litres de lait et un million de litres de crème. L'élevage est ainsi orienté presque exclusivement vers l'industrie laitière dont Gournay-Ferrières est la capitale. La popularité des fromages frais du Pays de Bray: "suisses", "double-crème et demi-sel" n'est plus à faire et la réputation traditionnelle du cylindrique "bondon" (ou bondar) de Neufchâtel se maintient auprès des gourmets.

Le développement de la production des pommes de table, la création de cidreries industrielles sont encore révélateurs de la proximité d'un grand marché urbain.

Les forêts du pays de Bray ont donné naissance à de nombreuses scieries mécaniques, à des ateliers de vanniers, de tourneurs sur bois, de sabotiers, de boisseliers, de fabricants de pelles, de charbonniers, enfin aux tanneries et aux verreries. Dès le XVIème siècle, Saint-Saëns occupait 400 tanneurs à la productioin des cuirs à semelles.

Les anciennes verreries étaient chauffées au bois: on ne fait guère maintenant que des verres à la houille. Aussi les nouvelles verreries se sont-elles établies au voisinage des voies qui leur apportent le charbon d'Angleterre. Il y a des verreries à Eu, au Tréport, Aumale, Vieux-Rouen, Rétonval, Blangy, etc... Elles fabriquent les articles communs: bouteilles, flacons à encore, verroterie, verres à lampes, etc...
Le pays de Bray possède plusieurs fabriques de briques réfractaires, de tuiles, de poteries et de tuyaux de drainage. Il y a des sources ferrugineuses à Neufchâtel, Aumale, Gournay et Forges: seules les eaux de Forges sont exploitées et enrichissent la bourgade.

Le Pays de Bray en 1789

Par certains côtés, le Pays de Bray était une région sauvage. Les forêts abritaient des bêtes fauves... Les terres étaient

lourdes, difficiles à travailler. L'eau stagnait en permanence sur ces terres argileuses et caillouteuses. Elle était à l'origine de maladies.

...C'est pourquoi l'agriculture brayonne s'était tournée assez tôt vers l'élevage. La richesse du Pays de Bray consistait dans ses animaux et ses herbages. L'élevage, d'abord pratiqué dans les forêts, le fut ensuite surtout dans les masures, enclos situés autour des bâtiments d'exploitation, que l'on ne fauchait pas afin de ne pas détruire les graminées. Puis, à partir du XVIIème siècle, en particulier dans la région de Forges-les-Eaux, on convertit les terres de labour en herbages ou en prairies...

La coupe des prairies, les trèfles, les luzernes, le sainfoin, les pois, les vesces, l'avoine, les lentilles et les pailles nourrissaient le bétail à l'étable. Mais la stabulation était courte, ne durant que de novembre à avril.
Si le lait était transformé en beurre dans la région de Gournay, il servait à la fabrication du fromage dans celle de Neufchâtel: des paroisses comme celles de Bures, Bully, Nesle-Hodeng, Saint-Saire ou Brémontier s'étaient spécialisées dans cette activité.

Seconde production agricole commercialisée, celle du cidre. Au XVIème siècle, en effet, les herbages et les masures avaient été plantés de pommiers et de poiriers. Ces plantations de pommiers avaient fait disparaître le culture de la vigne, même si, en 1627, on produisait encore, dans la région de Neufchâtel, un vin dont on peut supposer à bon droit qu'il ne pouvait être qu'une sinistre piquette...

La médiocrité des routes obligeait de nombreux villages à vivre en autarcie; ne pouvant développer l'élevage, faute de possibilités de vente, ils devaient cultiver à grands frais un blé de très mauvaise qualité.
Les terres étaient essentiellement possédées par des nobles et des bourgeois. Si l'on analyse les rapports de propriété et d'exploitation, on constate une large domination du fermage. Les 7/8 des terres du Pays de Bray étaient affermés. Donc environ 1/8 des terres étaient cultivé par ceux qui la possédaient.

Dans le Pays de Bray, les forêts étaient demeurées plus nombreuses que dans les autres régions de Normandie orientale. Mais ces forêts étaient en mauvais état : malgré les multiples interdictions et défenses, elles étaient dévastées par les droits d'usage. Des délits s'y commettaient journellement. Landes et marais couvraient également de grandes étendues... Les seigneurs avaient concédé aux paysans des droits d'usage dans les forêts moyennant finance... Complément de ressources pour les petits exploitants, ces droits d'usage sur les forêts et les landes étaient la ressource essentielle des "sans terre". Ces journaliers travaillaient dans les fermes à l'époque des moissons. Mais la plupart semble avoir été en même temps des "occupés d'industrie". L'industrie textile avait en effet pénétré dans les campagnes et faisait vivre, non seulement les sans-terre, mais aussi tous les paysans, petits et moyens. Dans de nombreuses paroisses situées autour d'Aumale, on pratiquait l'industrie de la serge. Mais la principale industrie était celle du coton. Cette activité pouvait occuper jusqu'aux deux tiers des habitants de certaines paroisses... Seconde industrie, la verrerie: de nombreux ateliers s'étaient installés à proximité des forêts. Le développement de cette activité entrait en concurrence avec celui de l'élevage, car elle consumait beaucoup de bois.

Quelle était la géographie seigneuriale du Pays de Bray?

En 1789, à chaque village correspondait une seigneurie. Mais ce n'est là qu'une vérité grossière, approximative. Certaines paroisses pouvaient dépendre de plusieurs seigneuries, alors qu'une même seigneurie pouvait s'étendre sur plusieurs villages. Pour ne prendre qu'un exemple, il y avait, dans le vicomté de Neufchâtel, qui correspondait au Pays de Bray septentrional, quatre-vingt-six seigneuries, appartenant à cinquante-deux seigneurs.

Le poids de la féodalité.

...Dans son acception d'héritage noble, le fief se définissait comme une terre ou une chose réputée immeuble pour laquelle le possesseur reconnaissait un seigneur auquel il devait "honneur, foye service". Foi et hommage étaient dus lors de la mort ou d'un changement de vassal...

Dans certaines seigneuries, les paysans payaient des droits annuels très faibles, alors que, dans d'autres, leurs tenures étaient lourdement grevées. Et pourtant, ces seigneuries pouvaient être très proches l'une de l'autre...

Certains paysans pouvaient posséder des tenures grevées de rentes, et d'autres qui n'en devaient pas: dans le seigneurie de Hatteville, sise à Sommery, Jean GRENET tenait une demi-acre de terres labourables qui devait 1 sol et 6 deniers de rente, et une acre et demie de terres labourables qui ne devait aucune rente.

Jean-Paul Portelette

Les prêtres Séguin au 19e siècle

JOSEPH-CLÉMENT SÉGUIN
Né à Rigaud, le 13 décembre 1827 de Pierre Séguin et de Adélaïde Sabourin. Il fit ses études et fut ordonné à Montréal, le 3 août 1851. Il a été vicaire de Vaudreuil (1851-1853), curé de Saint-Louis-de-Gonzague (1853-1864), de Verchères pour la première fois entre 1864 et 1873. Il fut par la suite nommé chanoine titulaire et archidiacre à Montréal (1873-1877), et curé de Verchères pour la seconde fois. Il entreprit alors la construction du magnifique presbytère qui subsiste aujourd'hui. Pour signaler ses mérites, le vénérable curé fut fait chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal en 1891. Avant, il avait été nommé vicaire forain de sa région. Il mourut à Verchères le 19 juillet 1891. Il a été inhumé en dessous du choeur le 22 juillet, du côté de l'Évangile.

JEAN SEGUIN, o.m.i.
Né à Ennezat (Puy-de-Dôme), France, le 27 novembre 1833 de Antoine Seguin, propriétaire-cultivateur et de Couronne Livebaudon. Il fit ses études à Montolivet près de Marseille et fut ordonné prêtre à Marseille, le 7 avril 1860, par Mgr Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, évêque de Marseille et fondateur des Oblats. Missionnaire à Fort Hope, Territoire du Nord-Ouest, de 1841 à 1901, il mourut à Ennezat le 11 décembre 1902. **(voir sa biographie, Vol. 1, No. 3)**

PIERRE-ALPHONSE SÉGUIN,
Né le 14 avril 1842 à Rigaud, fils de François Séguin et de Marguerite Tranchemontagne; ordonné à Montréal le 22 décembre 1866; vicaire à Saint-Jean-Chrysostôme (1867-71); missionnaire à Moisie sur la côte du Labrador (1871-72), curé de Cap des Rosiers (1872-74) où il ouvre les registres de cette paroisse qu'il fera ériger canoniquement en 1873; curé de Mont-Louis en 1874, il passe aux Etats-Unis en 1880 et apostasie.

ALPHONSE SÉGUIN,
Né à Rigaud, le 28 octobre 1842, de Pierre Séguin et de Adélaïde Sabourin, fit ses études à Sainte-Thérèse et au séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bourget le 8 septembre 1867. Vicaire à Saint-Jean-d'Iberville (1868-1870), à Saint-Clet en 1870 et à Verchères (1871-1872) alors que son frère Joseph-Clément Séguin y est curé.

Le 28 avril 1871, il est chargé de conduire 14 zouaves arrivés de Rome, pour fonder Piopolis (en souvenir de Pie IX) sur le bord du Lac Mégantic; après quelques mois, il laisse la nouvelle paroisse à un nouveau curé et revient à son ministère dans la région de Montréal. Curé à Saint-André-d'Argenteuil (1872-1874), curé fondateur de Sainte-Cunégonde de Montréal (1874-1893) où il est décédé le 19 mai 1893, son corps repose dans les caves de cette église.

CLÉMENT SÉGUIN,
Né à Rigaud, le 31 octobre 1851 de André Séguin et Luce Racicot. Cadet d'une famille de six enfants, il fit ses études classiques au collège Bourget. Ordonné vers 1875, il fut envoyé en qualité de vicaire à St-Jacques de l'Achigan, d'où il revint au début de 1880, terrassé par une grave maladie de coeur. Il s'éteint doucement le 14 septembre 1881 à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Le lendemain, son corps fut transporté à Rigaud par le bateau qui faisait tous les jours le service entre Montréal et Carillon. La dépouille fut exposée jusqu'après le service funèbre qui eut lieu le 16 septembre 1881 et fut inhumé dans le choeur de l'église sous les statues près des balustres du côté de l'Évangile.

FRANCOIS-NAPOLEON SÉGUIN,
Né à Saint-Roch de Québec, le 3 juin 1857, de François Théophile Séguin, marchand, et de Marie-Lucie Hébert-Couillard-de-Beaumont (descendant de Joseph Séguin et Thérèse Jourdain), fit ses études à Québec; fut ordonné à Sherbrooke par Mgr A. Racine, le 7 juin 1884. Chancelier du diocèse de Sherbrooke (1884-1890); curé de Lennoxville (1890-1905), où il a restauré l'église et bâti une école; en même temps missionnaire à Capelton (1890-1903) où il a construit une église; curé de Coaticook en 1905 où il est décédé le 19 avril 1913.

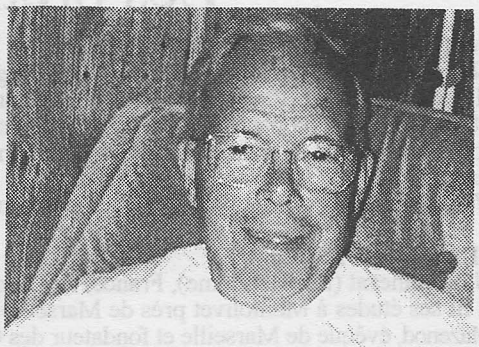
JOSEPH-ALPHONSE SÉGUIN,
Né à Saint-Grégoire d'Iberville, le 14 janvier 1873, de Damase Séguin, cultivateur, et de Rosalie Girard, fit ses études à Marieville; fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Decelles, le 21 septembre 1897. Vicaire à Saint-Liboire (1897-1900); à Sainte-Anne-de-Sorel (1900-1902) à Saint-Jude (1902-1903), à Saint-Robert (1903-1904); en repos à l'Hôpital de Saint-Denis-sur-Richelieu (1904-1905); desservant à Saint-Dominique-de-Bagot (1905-07); vicaire à St-Marc-sur-Richelieu (1905-08), St-Damase-sur-Yamaska (1908-11), St-Antoine-sur-Richelieu (1911-18).

FRANÇOIS-ALPHONSE SÉGUIN
Né à Alfred, Ont., le 31 août 1871, de François Séguin, cultivateur, et de Célina Dauth, fit ses études à Rigaud et à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 4 juin 1898. Vicaire à Grenville (1898-1899); à Ottawa, vicaire à la cathédrale et assistant-procureur de l'archevêché (1899-1903); curé de La Conception (1903-10), de Wendover (1910-26), de St-Isidore-de-Prescott (1926-56). Il devient chanoine en 1955 et décède le 1er mai 1956.

Références: Le Canada ecclésiastique, Dictionnaire biographique du clergé canadien-français, par l'abbé J.B.A. Allaire et plusieurs articles soumis par divers membres de l'Association.

Raymond Séguin #002
Boucherville

Décès



- À Hawkesbury, le 30 janvier 1997, à l'âge de 62 ans, est décédé M.Yvan Séguin #148, époux de Jacqueline Laurin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Pierre-Yves #657, Rosane, Sergine, Marielle, ses petits-enfants (dont Charles 12 ans, #656 notre plus jeune membre), ses soeurs et frères ainsi que de nombreux parents et amis.

  Nous reproduisons ici des extraits de "l'hommage" rendu par Yves Saint-Denis paru dans le journal local à l'occasion du décès de M.Yvan Séguin.

  "C'est un homme considérable, tant par sa valeur que par l'importance des rôles remplis, qui s'en est allé vers son Créateur. Bien des gens pourraient dire que, parmi les notables de Hawkesbury et de la région, Yvan Séguin a logé aux tout premiers rangs....

  Après de solides études secondaires et classiques au Petit Séminaire d'Ottawa, Yvan Séguin fréquente l'université et devient un brillant ingénieur chimiste. A la papetière de Hawkesbury, il est le premier Canadien français à accéder à un poste supérieur. Il s'avère un dirigeant travaillant et efficace, qui incite tous les travailleurs à fournir un bon rendement. Ne l'a-t-on pas surnommé à une époque le "Roadrunner", car il était alerte et semblait être partout à la fois...

  Toutefois, les préoccupations sociales d'Yvan Séguin ont largement dépassé le cadre de son travail régulier. Par exemple, il a présidé aux destinées régionales de la Société canadienne du cancer et, tout au long de sa carrière, sa contribution à la cause canadienne-française a été remarquable. D'une activité sans cesse débordante, il a occupé encore récemment le poste de président de la Régionale la Seigneurie de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie.

  En outre, s'il est un domaine dans lequel Yvan Séguin s'est particulièrement illustré, c'est bien celui de l'éducation. Président de la Commission scolaire de Hawkesbury, n'a-t-il pas été le principal artisan de l'édification de l'Ecole Paul VI, il y a trente ans? Et ce n'est là qu'une de ses nombreuses réalisations.

  Lors de l'avènement des grandes unités administratives, à l'aurore de 1969, Yvan Séguin est choisi à titre de premier président du Conseil des Ecoles catholiques de Prescott et Russell. Sa rigueur et son honnêteté intellectuelles, sa vigueur de pensée et la rectitude de son jugement, bref, sa compétence sera vite remarquée.

  La réputation d'Yvan Séguin s'étendra par toute la province et il sera appelé à jouer divers rôles importants, dont celui de président de l'AFCSO (Association française des Conseils scolaires de l'Ontario)..."

  Rappelons que la généalogie, le patrimoine et particulièrement "Les Séguin d'Amérique" avaient une place de choix parmi les nombreuses activités de M.Yvan Séguin.

  À toute la famille et amis, nos plus profondes sympathies.

- À Rigaud, le 22 février 1997, décédait à l'âge de 62 ans, monsieur Jean-Denis Séguin #120, des suites d'une arythmie cardiaque. Il a occupé le poste de secrétaire-trésorier de l'ancienne Corporation municipale de Sainte-Madeleine-de-Rigaud de 1963 à 1990 sous la gouverne de quatre maires. Il fut un homme très impliqué dans la communauté pour avoir participé à la fondation et siégé comme membre du conseil exécutif du Club équestre de Rigaud. Il fut membre du Club Optimiste, membre de la J.A.C., marguillier et membre de la chorale de Rigaud pendant de nombreuses années. Il laisse dans le deuil son épouse, Nicole Cayer, ses enfants France (Raynald Séguin) #192 et Jean-François (Martine Brazeau) ses petits-enfants, ses soeurs Charlotte (Raymond Tessier) #126 et Cecile (Léo Clément) #123 ainsi que plusieurs membres des deux familles et plusieurs amis.

  Tous ceux et celles qui l'ont connu se souviendront de lui comme un éternel optimiste, un gars généreux toujours prêt à rendre service, un homme doué d'un courage à toute épreuve (il nous l'a particulièrement prouvé lors de l'incendie de sa maison en septembre 1995).

  Les Séguin se rappelleront aussi que Jean-Denis nous avait amené notre mascotte (sa chèvre Belle) lors des fêtes à Hawkesbury.

  À son épouse Nicole, à toute la famille et amis, nous offrons nos plus sincères condoléances.



- À Rigaud, le 25 février 1997, à l'âge de 93 ans, est décédé M.Roméo Séguin #107, époux de Rose-Alda Fournier. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Pierre (Jacqueline Séguin) #012, Odette (feu Réal David), Lorraine (Gérard Séguin)#612, Louise (Gilles Bélanger), Suzanne (Gaétan Rozon), Maurice (Micheline Gauthier) et Céline (Serge-Guy Gauthier) #735, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants et une arrière-arrière-petite fille Alex-Anne.

  M.Roméo Séguin était un bâtisseur et un pionnier dans l'histoire de Pointe-Fortune. Un des fondateurs de la paroisse, il en fut le premier marguillier. Il fut aussi Président de la Commission scolaire, Préfet de comté, Président des Assurances mutuelles et Maire pendant plusieurs années. Il fut un des fondateurs du Foyer de Rigaud. Lors de ses funérailles, le Père Saint-Denis s'exprimait ainsi: "Merci, Seigneur, de l'avoir mis sur notre route". Il était le doyen de notre association. *(voir article, Vol.3 no.3)*

  À toute la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

- André Séguin #127 de Montréal est décédé le 12 janvier 1997 à l'âge de 65 ans. Il était le frère de Monique Séguin Bissonnette #037 et le beau-frère de Roberte Boudreau Séguin #095 et Stella Boudreau Séguin #263. André a travaillé de nombreuses années comme directeur de la programmation à Radio-Canada. Grand amateur de voyages, il était parmi nous lors du premier voyage des Séguin en France.

- Évariste Séguin #066 de Rigaud est décédé le 17 janvier 1997 à l'âge de 82 ans. Il était le père de Réjean Séguin #065 et de Hélène Séguin Jodoin #077.

- Dehel-Laurent Séguin #115 de Val d'Or est décédé le 7 février 1997 à l'âge de 80 ans. Il était le frère de Pierrette Séguin Chénier #152 et le père de Robert-Joffre Séguin #043, Marc Séguin #116, Francine Séguin #119 et Jacques Séguin #529. Malgré la distance, Dehel se faisait un devoir d'assister à toutes les réunions annuelles de notre association.

- Joseph Sabourin de Rigaud est décédé le 28 novembre 1996 à l'âge de 79 ans. Il était l'époux d'Alberte Séguin Sabourin #067.

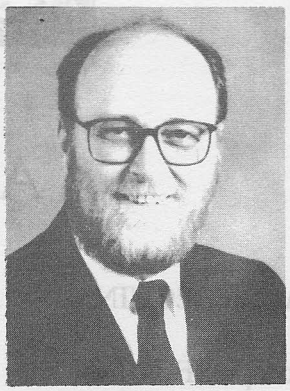
- Théophile Séguin de Ripon est décédé le 8 décembre 1996. Il était le père de Réjean Séguin #532.

- Irène Martin Séguin de l'Annonciation est décédée le 9 décembre 1996 à l'âge de 70 ans. Elle était l'épouse de Léopold Séguin #457 et la belle-soeur de Hermas Séguin #449 et de Claire Séguin #455.

- Françoise Cadieux de Rigaud est décédée le 3 janvier 1997 à l'âge de 75 ans. Elle était la belle-soeur de Thérèse Séguin #049, de Charles-Émile Séguin #108 et de Jean-Paul Séguin #168.

- Paul-Émile Séguin de Montréal est décédé le 8 mars 1997 à l'âge de 86 ans. Il était le père de Léo Séguin #299, Yvon Séguin #300, Alberta Séguin #301, Paulette Séguin Laforêt #336 et Alice Séguin #467 et le frère de Claude Séguin #178.

Nouvelles brèves



- Félicitations à Ré Jean Séguin, directeur général de la division du Québec de la Croix-Rouge canadienne, qui a été nommé par La Presse, semaine du 22 décembre 1996, la personnalité de la semaine. M. Ré Jean Séguin a été l'initiateur et la cheville ouvrière du fonds "Le Don de la Solidarité". Rappellons que cette campagne a recueilli 28 millions et demi de dollars pour les sinistrés du Saguenay et du Lac-Saint-Jean. *(Voir article, Volume 5, No 4)*

- Toute notre admiration à Richard Séguin, artiste, pour son implication dans la cause des enfants et des familles réfugiées du Rwanda.

- Félicitations à Luc Séguin qui a été nommé président de l'Ordre des chimistes.

- Alexander Séguin #694 qui a gradué comme second lieutenant de la United States Military Academy à West Point, NY, en juin dernier, nous avise qu'il a retracé un autre Séguin qui a gradué à West Point. L'annuaire publié par l'Association of Graduates mentionne que Richard James Seguin, né le 17 juillet 1926 au Wisconsin, a gradué en 1948 à titre de second lieutenant dans l'Army Air Corps.Il a par la suite rejoint le 39th Flight Squadron en Corée. Il est décédé durant la guerre de Corée le 23 mai 1954, il était premier lieutenant.Si quelqu'un connaît les parents ou la famille de ce militaire, veuillez communiquer avec Alexander Séguin #694, 848 Sagewood Drive, Hinesville, GA 31313 ou avec son père Kenneth Séguin #669, 5815 Chapelwood Way, Dallas, TX 75228.

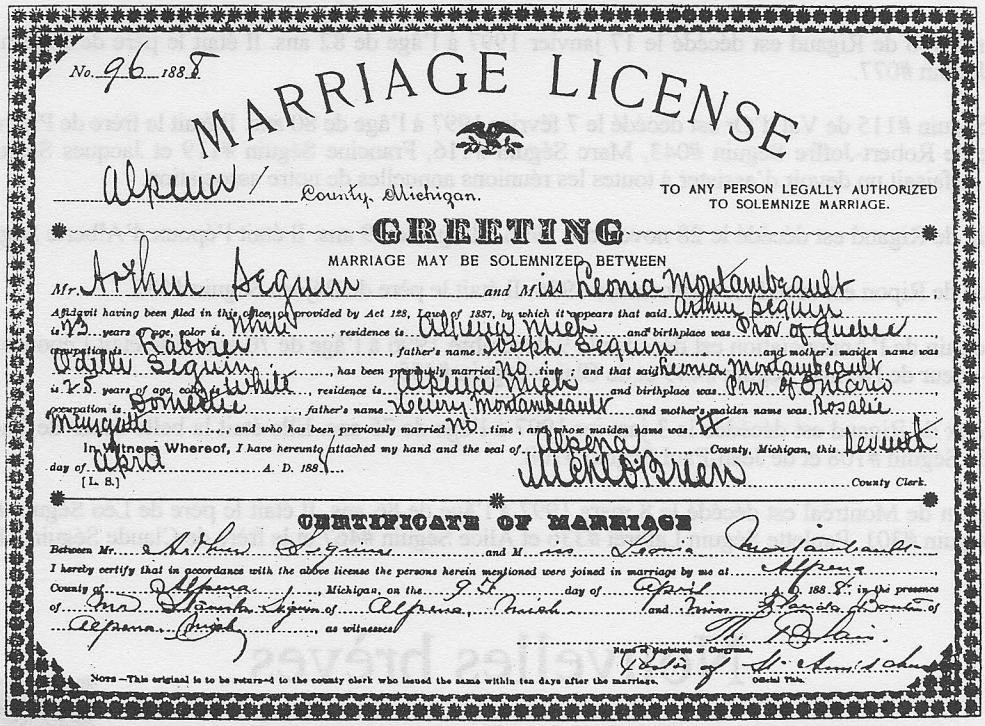


- La Seigneurie de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie (SFOHG) a récemment remis une plaque à Jean-Roch Vachon #128 le désignant comme membre à vie reconnaissant ainsi son implication depuis la fondation de la Seigneurie, le 5 décembre 1984.

- À la nouvelle cinémathèque québécoise à Montréal, une salle réservée à la vidéo portera le nom de Fernand-Séguin.

De Saint-Polycarpe, QC à Alpena, Michigan

Licence et certificat de mariage
Alpena, Michigan, les 7 et 9 avril 1888
ARTHUR SÉGUIN ET LEONIA MONTAMBEAULT



No. 96 1888

MARRIAGE LICENSE

Alpena / County, Michigan.

TO ANY PERSON LEGALLY AUTHORIZED TO SOLEMNIZE MARRIAGE.

GREETING

MARRIAGE MAY BE SOLEMNIZED BETWEEN

Mr. Arthur Seguin and Miss Leonia Montambeault,

Affidavit having been filed in this office, as provided by Act 128, Laws of 1887, by which it appears that said Arthur Seguin is 25 years of age, color is White, residence is Alpena Mich. and birthplace was Prov. of Quebec, occupation is Laborer, father's name Joseph Seguin and mother's maiden name was Odile Seguin, has been previously married No time; and that said Leonia Montambeault is 21 years of age, color is White, residence is Alpena Mich. and birthplace was Prov. of Ontario, occupation is Domestic, father's name Louis Montambeault and mother's maiden name was Rosalie Marquette, and who has been previously married No time, and whose maiden name was X

In Witness Whereof, I have hereunto attached my hand and the seal of Alpena County, Michigan, this Seventh day of April A. D. 1888.

[L. S.]

County Clerk.

CERTIFICATE OF MARRIAGE

Between Mr. Arthur Seguin and Miss Leonia Montambeault

I hereby certify that in accordance with the above license the persons herein mentioned were joined in marriage by me at Alpena

County of Alpena, Michigan, on the 9th day of April A. D. 188 8 in the presence of Mrs. Delphine Lepain of Alpena, Mich. and Mrs. Francis Gravelle of Alpena, Mich., as witnesses

Name of Magistrate or Clergyman.

Official Title.

Note—This original is to be returned to the county clerk who issued the same within ten days after the marriage.

Reçu de: René-J. Séguin #014

Arbre généalogique d'un Séguin

Arthur Séguin

Arthur SÉGUIN — Alpena, MI 09-04-1888 — Leonia MONTAMBEAULT

Joseph SÉGUIN — St-Polycarpe, Qué. 20-06-1865 — Odile SÉGUIN

Joseph SÉGUIN CARRIERE	St-Benoit, Qué. 21-06-1830	Brigitte GEMME	Guillaume SÉGUIN	St-Polycarpe, Qué. 19-11-1821	Josephte CADIEUX
Olivier SÉGUIN	Pierrefonds, Qué. 13-07-1807	Louise LADOUCEUR	Guillaume SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 13-02-1775	Josephte ROULEAU
Antoine SÉGUIN	Oka, Qué. 13-02-1778	Barbe-Reine CHENIER			
Jean SÉGUIN	Oka, Qué. 06-11-1752	Marguerite TOURANGEAU	Louis SÉGUIN	Oka, Qué. 08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE

Jean-Baptiste SÉGUIN — Boucherville, Qué. 07-06-1710 — Geneviève BARBEAU

François SÉGUIN — Boucherville, Qué. 31-10-1672 — Jeanne PETIT

Félix-Adrien Séguin

Guillotiné sous la Terreur



Le général Henriot sabre au clair. Notre cousin est dans la charrette.
Gravure tirée de "Histoire de la révolution française" de Adolphe Thiers.

Le 27 juillet 1794, à la Conciergerie de Paris, Félix-Adrien Séguin, 35 ans, chimiste, ex-secrétaire du duc de Montpensier, est déjà dans la charrette des condamnés. Place du Trône (place de la Nation actuelle) les tricoteuses ont déjà pris place. Ca ira -- ça ira.

En cette chaude journée d'été, une puanteur atroce se dégage de l'immense charnier adjacent où plus d'un millier de victimes se décomposent.

Une rangée de suppliciés, une couche de chaux vive, une rangée de suppliciés.... misérable petite vie.
Le trajet sera long et les insultes fusent mais la ferveur d'hier n'y est pas car une rumeur folle court la ville: Robespierre, l'incorruptible, la Terreur incarnée, aurait été assassiné.

En réalité il agonise, la mâchoire fracassée par une balle. Compassion? On dételle les chevaux et on invite les prisonniers à se sauver. Ceux-ci hésitent. Vaut-il mieux être lynché ou décapité?

Trop tard, au détour de la rue, arrive en trombe le général Henriot, sabre au clair et à moitié ivre. Il ordonne de continuer.

On connaît la suite. Le couperet tombe et notre cousin entre dans l'histoire et l'immortalité.

Le soir même la guillotine est démontée et transportée place de la République (Concorde). Le lendemain, la tête ensanglantée de Robespierre gît dans le panier.

La Révolution a dévoré ses enfants. A vingt ans on est prêt à mourir pour ses idées: Danton, 35 ans. Desmoulins, 34 ans. Saint-Just, 27 ans. Robespierre, 31 ans. Mme Roland, 39 ans, s'écriant aux pieds de l'échafaud; "Liberté, liberté chérie, que de crimes on commet en ton nom".

Le cimetière de Picpus.

35 rue Picpus, à deux pas de la Place de la Nation, au sud du Père Lachaise, un minuscule cimetière privé, peu fréquenté mais ô combien chargé d'histoire.

Dévouées à l'éducation des jeunes filles, les soeurs chanoinesses de Saint-Augustin sont contraintes d'évacuer leur couvent en 1792.

Le 8 juin 1794, pas question de guillotine (dressée Place de la Concorde) sur le parcours de la "Fête de l'Etre Suprême" décrétée par Robespierre.

On la transporte donc définitivement à la barrière du Trône (Nation), adjacente au couvent de Picpus où à l'abri des hauts murs de pierre, on creuse les fosses pour recevoir les victimes dont notre cousin Félix-Adrien, le poète André Chénier, les carmélites de Compiègne et les grand-mère, mère et soeur d'Adrienne de Noailles, marquise de Lafayette. Quelques années plus tard, dans un jardin adjacent, les Lafayette les rejoindront, le tout constituant aujourd'hui le cimetière de Picpus.

Cendres mêlées que nous évoquerons brièvement.

Gilbert Motier, marquis de La Fayette (1757-1834)

1775- Château de Versailles. Un grand dégingandé écrase les menus orteils de Marie-Antoinette, reine de France, lors d'un menuet.

"Grand benêt" lui lance le comte d'Artois, futur Charles X. (Les deux se retrouveront cinquante ans plus tard lors des journées révolutionnaires de 1830. La Fayette est commandant de la garde nationale et Charles X, déchu de son trône, doit s'exiler.)

Pour le moment Gilbert n'en a cure des frivolités de Versailles. Héritier d'une grande fortune, il a épousé à 16 ans, Adrienne de Noailles, 14 ans; mariage de convenance transformé en roman d'amour au fil des ans.

Imbu des grands principes de la Franc-Maçonnerie, jeune idéaliste, il se cherche une cause alors qu'en Amérique, 13 colonies se rebellent contre Georges III et se donnent pour chef un gentilhomme de Virginie: George Washington.



Montgomery meurt en brave sous les remparts de Québec et Montréal est occupé. Les jeunes Etats-Unis réalisent toutefois qu'ils ont besoin d'une grande puissance mais il faut traiter d'état en état.

Le 4 juillet 1776, la déclaration d'indépendance est donc proclamée et peu après Benjamin Franklin, vieux renard et fin diplomate débarque à Paris et devient la coqueluche de la capitale.

La Fayette a trouvé sa cause. Il affrète un navire à ses frais, l'arme, le baptise "La Victoire" et toutes voiles au vent vogue vers l'Amérique à la rescousse des rebelles. Washington se méfie des jeunes aventuriers mais Gilbert se conduit en brave et blessé à Brandywine gagne, à 20 ans, ses épaulettes de général. Il joue de ses amitiés royales pour obtenir de Louis XVI le renfort officiel de Rochambeau.

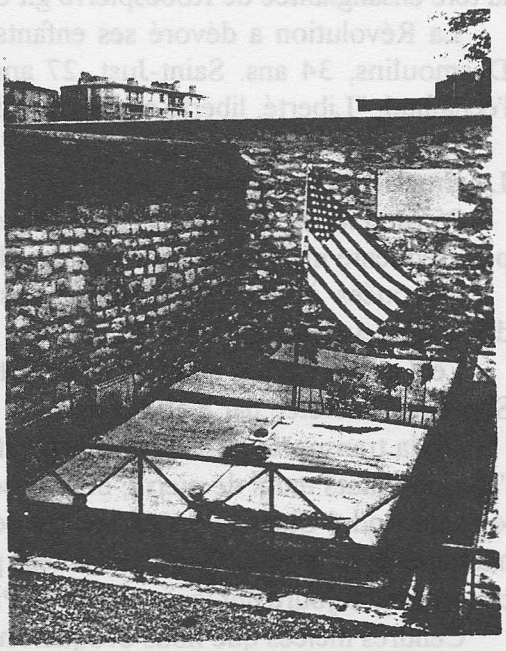
En octobre 1781, c'est la victoire et l'armée anglaise capitule à la bataille de Chesapeake aux mains de Washington, Rochambeau et La Fayette. Les Etats-Unis sont indépendants.

Lors du retour triomphal du marquis en 1824, le président James Monroe lui déclarait : "Vous nous appartenez général La Fayette, et après nous, vous appartiendrez à nos enfants et après eux aux enfants de nos enfants, pour toujours".

Pendant la Terreur, les jacobins fanatiques sont au pouvoir et la tête de l'"Américain" ne plaît pas à Robespierre. Il traverse la frontière et le roi de Prusse est trop heureux de le plonger dans les cachots de la forteresse d'Olmütz. Adriennne ira partager la captivité de son époux. A sa mort en 1807, elle fut inhumée aux côtés des siens dans le cimetière de Picpus.

Le 22 mai 1834, Gilbert du Motier, marquis de La Fayette la rejoignit pour son dernier repos. Sur le cercueil, on répandit de la terre d'Amérique ramenée de son voyage de 1824. Chateaubriand regarda passer le cortège funèbre. "Le corbillard s'arrêta et je le vis, tout doré d'un rayon fugitif de soleil, briller au-dessus des casques; puis l'ombre revint et il disparut".

M. de La Fayette sera éternellement la "garde nationale". Sur sa tombe un drapeau américain flotte en permanence.



Tombe de La Fayette à Picpus.

"La Fayette nous voici."

1917 c'est l'enfer à Verdun et la grosse Bertha tire sur Paris.

L'Amérique se souvient. Les "boys" iront épauler les "poilus".

Le 4 juillet le général Pershing est aux côtés du maréchal Joffre au cimetière de Picpus devant la tombe de La Fayette. Son adjoint le colonel Stanton lance alors le mot célèbre "La Fayette nous voici".



André Chénier

André Chénier, poète (1762-1794) - Les Carmélites de Compiègne

Je meurs. Avant le soir j'ai fini ma journée.
A peine ouverte au jour, ma rose s'est fanée.
Mais ô que mollement reposera ma cendre.
Si parfois un penchant mystérieux et tendre
vous guidant vers la tombe où je suis endormi
vos yeux, en approchant, pensent voir leur ami.

Élégie André Chénier

Envolées lyriques prémonitoires?

Lorsqu'au soir du 25 juillet 1794 il montait à l'échafaud en portant la main à son front "Et pourtant j'avais quelque chose là", André Chénier n'était pas un poète reconnu en France.

Redoutable polémiste, adversaire des jacobins, il vitupère contre eux et se réjouit lorsque Charlotte Corday poignarde Marat, l'âme damnée de Robespierre. Son génie poétique ne sera reconnu que plusieurs années plus tard. Et même l'eut-il été...

Umberto Giordano lui composa un opéra "Andrea Chénier" qui connut un grand succès à la Scala de Milan en 1896.

Quelques jours avant son supplice, 16 Carmélites de Compiègne (le dialogue des carmélites de Bernanos) montèrent à l'échafaud.

Leur serment de fidélité à la nation retracté "on brûlait d'obliger ces obstinées à devenir libres"
"Pourquoi nous condamnez-vous?"
"Pour vos sottes pratiques religieuses" leur aurait répondu le juge.

Conclusion

La boucle est bouclée. Les Séguin ont payé leur écot à la Terreur, malheureux dérapage d'une grande Révolution:

Antoine, frère de Jean-Marie, confesseur de Chateaubriand, massacré le premier jour, aux Carmes le 2 septembre 1792 et Félix-Adrien le dernier jour le 27 juillet 1794.

Peut-être aurez-vous prochainement l'occasion de leur rendre hommage?

Bibliographie:

Castelot André, "My friend La Fayette- Mon ami Washington", Perrin, 1976
Lenôtre G., Le jardin de Picpus, Perrin, 1955
Thiers Adolphe, Histoire de la révolution française, Édition Lecointe, 1834

Réal Séguin #031
Montréal

Nicolas Séguin

CONSTRUCTEUR DE ROUTES EN 1798

Nicolas, fils de Joseph Séguin et de Thérèse Jourdain, fut choisi pour construire un chemin de St-André de Kamouraska au Lac Témiscouata. Voici une copie de ce contrat extrait des minutes du Notaire A. Dumas:

Pardevant les notaires publics en la province du Bas Canada résidents à Québec, soussignés, fut présent le sieur Nicolas Séguin, demeurant en cette ville, lequel s'est obligé et s'oblige par ces présentes envers le gouvernement, ce acceptant pour le gouvernement Gabriel-Elzéar Taschereau, Ecuyer, grand voyer du district de Québec, à ce présent, de faire ou faire faire d'ici au quinze décembre prochain, à peine de tous dépens, dommages et intérêts, un sentier de quatre à cinq pieds de large qui prendra du fleuve St-Laurent dans la paroisse de la Rivière des Caps[1] et continuera en profondeur jusqu'au lac Témiscouata pour faciliter et assurer le passage du courrier du Roi, lequel sentier sera bien plaqué sur l'allée et venue et assez haut pour que les neiges ne couvrent point les dites plaques et deviera de l'ancien chemin partout où l'on ne pourra pas pratiquer le dit sentier dans le dit ancien chemin qui se trouve présentement embarrassé par les arbres que le vent a abattu; s'obligeant le dit sieur Séguin de faire le dit sentier de manière que le courrier puisse passer librement et avec assurance.

Ce présent marché fait moyennant la somme de quarante livres du cours actuel de cette Province, à compte duquel le dit sieur Séguin reconnait en avoir reçu à l'instant à vue des notaires soussignés de mon dit sieur Taschereau au dit nom moitié faisant vingt livres, et mon dit sieur Taschereau lui payera les vingt livres restants aussitôt que le courrier du Roi aura donné son certificat que l'ouvrage aura été fait conformément au présent marché. Fait et passé à Québec, étude de M. Planté, l'un des notaires, l'an mil sept cent quatre vingt dix huit, le dix-sept novembre après-midi. Et ont signé, lecture faite.

A. DUMAS,
not. pub.

G. Taschereau
N. Séguin
Jh. Planté

[1] *Aujourd'hui Saint-André de Kamouraska.*

SAVIEZ-VOUS QUE:

Joseph Séguin, le père de Nicolas Séguin, constructeur de route, a poursuivi en justice le curé Desgly, de Saint-Pierre de l'île d'Orléans. Degly, selon Joseph Séguin, a acheté un cheval qu'il doit payer en foin et en avoine, mais il n'a encore rien payé. Le demandeur veut donc reprendre son cheval ou en obtenir un autre de même valeur. La Cour militaire condamne le curé Degly, le 4 mars 1761, à fournir 225 balles de foin et 2 minots d'avoine et à payer les frais de cause.

Geneviève Séguin, fille de Joseph Seguin et de Thérèse Jourdain, et son époux, l'avocat et notaire Jacques-Nicolas Pinguet de Vaucour, possédaient un esclave. Il s'agissait d'un nègre de six pieds qui a déserté Québec en 1788.

La grille des Séguin

numéro 9



HORIZONTALEMENT:

1.- **Prénom de notre personnalité-mystère: "L'homme aux trésors"** *(voir Vol. 6 no 4)*
2.- Nom poétique de l'Irlande.- Qui a de la classe.- Initiales de notre trésorier.- Symbole chimique.
3.- On y retrouve la date et parfois la météo.- Archipel d'Océanie.- Mot que l'on dit en partant.
4.- Qui est digne d'un cruel empereur romain.- Note.- Ville de Serbie.
5.- Ville de Grande-Bretagne.- Usés.
6.- Le prix du silence.- Fleuve de Russie.- Damoclès en avait une au-dessus de la tête.
7.- Ancien signe musical.- Pénétré profondément d'une idée.
8.- Sept.- Celui qui conduit des bêtes.
9.- Interjection.- Nourriture providentielle.
10.- Prénom féminin.- Est agréable.
11.- Durs.- Imite.- Trois fois.
12.- Innocentes victimes.- Peut-être a-t-il des livres en trop.
13.- Deux.- A déjà servi.
14.- Dangereuse.- Symbole de la nudité.- On lui pompe l'air.
15.- Exprimés.- On y va pour un oui mais surtout pour un non.- Cité légendaire bretonne.

VERTICALEMENT:

1.- Celle des Séguin se tient généralement en août.- A imiter ou à éviter.
2.- Pare.- Celle du Québec a été tranquille.
3.- Prise en trop grande quantité, elle peut nous y conduire.- Voyelles.- Montagnes de Grèce.- Cobalt.
4.- Prep.- Langue indienne parlée en Amérique centrale.- Avec accent, à l'Assemblée nationale française, ou sans accent, chez Daudet. (définition empruntée à Michel Laclos, du Figaro madame)
5.- Traite quelqu'un de haut.- Avec majesté, c'est un crime.- Chiffres romains.
6.- Doublé, il devient monotone.- Après un dur labeur.
7.- Grosse vague.
8.- Image de la Vierge.- Nom de plusieurs rois de Norvège.
9.- Organisation des Etats américains.- Comprendre.
10.- Pron.pers.- Ancêtre de l'espagnol.
11.- Connu pour son sirop ou pour un drapeau.- Unité de mesure d'intensité de courant électrique.-
12.- Hallucinogène.- Ville visitée dans le prochain voyage des Séguin.- Fleuve d'Italie.
13.- Peut être artificielle.-
14.- D'un verbe qui suppose la soumission.- Arbre des régions équatoriales.- Psychiatre et philosophe français.
15.- Arme des Sioux.- Canal.- Coutumes.

SOLUTION DE LA GRILLE NUMÉRO 8

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	I	N	G	E	N	I	E	U	R	■	M	A	R	C	■
2	L	I	■	G	I	L	L	E	■	M	A	N	U	E	L
3	E	C	O	L	E	■	E	L	Y	■	R	N	■	N	E
4	■	E	L	I	E	■	V	E	S	■	I	O	■	D	G
5	D	■	E	S	■	R	E	■	■	P	A	N	U	R	E
6	A	L	O	E	S	■	■	■	■	■	G	A	V	E	R
7	N	I	L	■	E	■	■	■	■	■	E	Y	■	S	■
8	I	T	E	■	G	■	■	■	■	■	■	■	T	■	D
9	E	■	■	O	U	■	■	■	■	■	G	A	S	P	E
10	L	U	N	D	I	■	■	■	■	■	I	S	A	A	C
11	■	R	A	I	N	E	T	T	E	■	■	E	R	R	E
12	G	A	I	E	■	T	R	O	P	E	Z	■	I	L	S
13	E	N	T	U	R	E	■	T	R	I	E	U	S	E	■
14	O	U	R	S	E	■	L	O	I	R	E	■	T	U	S
15	■	S	E	E	■	D	A	N	S	E	■	■	E	R	S

Pauline Séguin-Garçon #034

Merci à nos commanditaires

We Care 1st

116 Main St. East
SEGUIN REALTY LTD.
REALTOR
Hawkesbury, Ontario
K6A 1A3

MLS REALTOR

Résidentiel - Commercial
Chalets - Fermes

116 PRINCIPALE EST
HAWKESBURY
632-1121
OU APPELEZ
632-2513
FAX: 632-1124

Bienvenue dans l'Estrie

Camping du Lac Lyster
au parc de
"PISKIART - La Séguinière enr."
Louis-Roch Séguin #552
385, chemin Séguin, Baldwin (Coaticook) QC J1A 2S4
(819) 848-3929

À 11 KM DE LA ROUTE 141 (via Barnston)

Nouveaux membres

722	Richard-P.	Séguin Sawyer	1 Cascadnac	Essex Junction, VERMONT	05452
723	Gregory-James	Séguin	15119 W. Huron Dr.	Sun City West, ARIZONA	85375-6625
724	Maurice-Edmond	Bourgoin	4908 - 142 Street	Edmonton, AB	T6H 4B1
725	James-Edward	Séguin	1900 Wesleyan Dr #2402	Macon, GEORGIA	31210
726	Lucienne	Durand	3365 Provencher	Trois-Rivières, QC	G8Z 1N2
727	Luc	Séguin	1026 de Montarville #4	Boucherville, QC	J4B 5B9
728	Madonna Grace	Holden	2316 Oak Ridge	Troy, MICHIGAN	48098
729	Claude	Séguin	165 Côte Ste-Catherine #1009	Montréal, QC	H2V 2A7
730	François	Séguin	404 Tessier	La Tuque, QC	G9X 3E5
731	Paul	Casanova Garcia	9943 Birchfield	San Antonio, TEXAS	78245-1750
732	Jean	Séguin	3431, 15ième Avenue	Laval, QC	H7R 3B6
733	Lorenzo	Séguin	3435 Gouin Est #1912	Montréal-Nord, QC	H1H 1B1
734	Pierre	Séguin	201 Ch. du Club Marin #1803	Île des Soeurs, QC	H3E 1T4
735	Céline	Séguin	356, Route 342	Pointe-Fortune, QC	J0P 1N0
736	Thérèse	Séguin	206A Brunetville Rd	Kapuskasing, ON	P5N 2H5

Nouveaux membres à vie

305	Ethel	Crevier Séguin	6885, 23e Avenue	Montréal, QC	H1T 3N4
515	Paul-Émile	Séguin	108 Principale	Gatineau, Qc	J8T 4G8

Membres sur Internet

002	Raymond	Séguin	Boucherville, QC	RSeguin@total.net
171	Gérald	Séguin	Boucherville, QC	segger@total.net
724	Maurice Edmond	Bourgoin	Edmonton, AB	bourgoin@v-wave.com
677	Robert-Paul	Séguin	Hilton Head Is., S. CAROLINA	RRSeguin@hargray.com
698	J.-Hervé "Stéphane"	Séguin	Hull, QC	stephane@capitalnet.com
694	Alexander-Dale	Séguin	Hinesville, GEORGIA	seguin@juno.com
699	Sharon	Séguin McCauley	Milwaukee, WISCONSIN	BDeanFan@aol.com
727	Luc	Séguin	Boucherville, QC	Miaouf@total.net

Dons reçus

336	Paulette	Séguin Laforest	Longueuil, QC	5$
462	Claire	Séguin	St-Laurent, QC	5$
614	Georgette	Séguin	Laval, QC	5$
251	Claude	Séguin	Chute-St-Philippe, QC	5$
554	Philippe	Séguin	Thornhill, ON	10$
219	Jocelyne-Rita	Séguin	Pierrefonds, QC	10$

Merci pour ces dons